

## 12 Redécouvrir la dramatique du christianisme.

### 0 Spiritualité;

Ce qui est important ou devrait importer doit d'abord se présenter concrètement pour être ensuite découvert dans sa réalité véritable. Donc se rencontrer en surface puis s'approprier en profondeur. Il arrive souvent que la première étape est seule retenue. Ainsi un héritage culturel et surtout une tradition religieuse peuvent ne pas dépasser ce contact sans profondeur. On peut penser connaître le christianisme et avoir laissé échapper sa réalité. C'est ce défi que Fernand Dumont nous présente dans

### Redécouvrir la dramatique du christianisme

« « Quelle peut-être la répercussion d'une représentation du christianisme en des énoncés qui semblent en faire une sorte de savoir superposable à n'importe quel autre, et dont on se soucie surtout de la minutieuse orthodoxie ? Quelle influence peut exercer une morale dont on répète les articles comme on le ferait d'un code intangible ? Avant de se traduire en doctrine ou morale, en explications ou en justifications, le christianisme n'est-il pas l'entrée résolue dans la tragédie de notre condition ?... [Le] déni plus ou moins conscient du caractère tragique du christianisme n'explique-t-il pas les difficultés à concevoir le drame de l'histoire elle-même, celui du salut collectif ? N'est-ce point ce qui empêche de déchiffrer sérieusement le sens des institutions et des projets politiques, qui les font paraître tout au plus susceptibles d'une appréciation morale plutôt que comme des défis qui concernent la création, le mal, la rédemption... Le report à la dramatique chrétienne n'est ni une nouveauté, ni un vœu pieux. Il est exigé par ce *retour aux sources*, à la Bible, aux Pères, à la liturgie, qui constitue un des apports essentiels qui ont précédé le Concile. En effet il ne s'agissait pas de restaurer le contenu littéral de ces *sources* mais la vision du drame chrétien qu'elles révèlent. ... C'est au prix d'un retour à la dramatique dont il procède, et qui le met à découvert, que le christianisme peut engager à une critique de la culture. Toute civilisation comporte ses modes propres d'aliénation; la nôtre n'échappe pas à cette condamnation. Ce qu'elle a sans doute d'original, c'est que la dénégation y est particulièrement vive»

F.Dumont , *Une foi partagée*. Bellarmin 1996 p. 247

La dramatique de la vie humaine s'exprime d'abord et plus pleinement dans des récits que dans des théorèmes ou des exposés. C'est la raison pour laquelle la Bible est surtout une littérature pleine d'histoires ou récits. Et Jésus après avoir longtemps été formé par les histoires de son héritage se fit à son tour conteur pour faire imaginer une réalité alternative des humains, du cosmos et du mystère, ce qu'il appelait le Royaume

La dramatique de notre existence humaine connaît plusieurs formulations ou images bibliques dont le dilemme **Cœur avide et cœur rejeté**.

## 1. Jésus et la dramatique humaine. Cœur avide et Cœur rejeté.

### 1 LE COEUR

#### 1.0 Liste d'expressions du défi intégral :

Vie ou mort : les deux chemins possibles.

Réussite ou échec. Mais selon quelle mesure ?

Justice ou injustice, au sens biblique.

Ceci illustre la difficulté de l'expression biblique qui dit autre chose que nous pensons.

Notre attention au dilemme ou défi intégral ne domine pas les échéances principales d'une vie en cours. La question demande un recul et une distance.

Et il y a le **dilemme** cœur rejeté ou cœur avide . Ce dilemme précède l'atteinte du repos et de la paix biblique

Coeur: métaphore de la relation à Dieu, centre invisible de la personne pc que caché et source de la vie. Le coeur pointe vers la relation ultime à Dieu qui est le contexte imprégnant toutes les autres relations. Et peut dévier ou échouer selon deux risques, rejet ou avidité.

Coeur est le lieu où le divin et le démonique sollicite la liberté humaine. 148 L'amour divin rencontre le péché dans le coeur de la personne.

Emplois du terme "coeur" dans le Nouveau Testament : coeur=source de l'action

Unité de la personne, intérieur et extérieur, coeur et action, pour corriger deux distorsions de la relation dieu-homme.

a) séparation de pureté intérieure et action extérieure. Isolement de la relation individuelle à Dieu. Le lien Dieu et prochain est détruit.

b) distinction analyse et stratégie analyse indique le coeur du dilemme: aucun changement salvifique ne perdure sans changement du coeur. Mais ne propose pas la stratégie: changer d'abord le coeur et ensuite les changements du système et des conduites. Jésus poursuivait la cible ultime de la relation de la personne à Dieu mais ses cibles prochaines étaient les conduites égoïstes et les lois et coutumes entretenant l'oppression..

#### 1.1 Le COEUR EFFRAYÉ ou sujet à la panique.

Mt 6:19-21

Non un commandement d'agir ainsi mais un choc imaginatif pour réorienter le coeur. Il faut prévoir pour le lendemain. L'épisode concerne le coeur et sa propension aux faux attachements qui le rendent vulnérables.

L'amour naturel du coeur est le divin, le coeur de la personne ou la personne en tant que personne est ontologiquement orientée vers Dieu. Si elle cherche ailleurs elle se détruit (rouille, pillage); telle est la structure de l'existence. C'est à ce domaine du centre ou coeur que s'adresse la formule biblique "Écoute et obéis"

Théorie de révélation: condition humaine ouverte à Dieu, ( ou désir naturel de voir Dieu) = capacité de recevoir non de saisir Mouvement ascendant qui ne peut

atteindre le terme visé. Dieu par amour vient rencontrer cet élan. L'expérience de la révélation est " *une recherche humaine qui ne peut atteindre est rencontrée par une descente divine libre* " Et on ajoute pour maintenir l'initiative de Dieu que l'élan de la personne est lui-même inspiré par la grâce de la création (laquelle donc fournit la possibilité de la grâce de la révélation).

Ces théories métaphysiques de la relation Dieu-homme n'indiquent pas la note de passion et de panique qui accompagne l'attente de Dieu. Le cœur se débat frénétiquement ne sachant si ce que pour quoi il est fait existe ou le rejette. Faim et soif d'où l'absence projette vers des substituts. "Découvrir le cœur c'est découvrir le désir, qui fait plus que brûler mais est ardent.

Guide du cœur comme structure du désir selon Sebastian Moore.

Q 1: Y a-t-il un état d'être que tous les humains désirent? R: Nous désirons tous être désiré par celui que nous désirons. C'est la structure du désir qui est universelle à la condition humaine.

Q 2: Y a-t-il aussi un objet commun du désir ? R: Nous voulons être important pour la réalité inconnue qui est notre origine et destinée .

amour préconscient de Dieu. Notre désir est pour l'amour humain, qui est plus immédiat et réel,

mais le questionnement de l'humain aimé est énergisé et modelé sur le questionnement de Dieu qui est le cœur de la vie d'une personne.

=Est-ce que le Mystère ultime de la vie, *-d'où-en qui-vers qui- nous existons*, nous désire ?

L'évidence est ambiguë:

Le temps qui est au noyau du Mystère de la vie est

- ami offrant des possibilités d'accomplissement
- ennemi qui contribue à notre déclin

Générosité de la nature et sa soudaine inconstance. La délivrance providentielle du danger et l'accident malchanceux,

- histoire de la bonté humaine et la chronique du mal moral

La réalité résumant cette ambiguïté est la mort. Notre meilleur sourire devant la grâce de la vie est rencontré par le sourire affecté de la mort. ). " Notre désir d'être désiré par le Mystère en qui nous vivons sera-t-il finalement écarté ?

Cette ambiguïté- la vie est donnée mais non garantie, et donc peut-être ne retournant pas notre amour- est la sensibilité permanente de la conscience religieuse Au sein de cette ambiguïté, souvent nous choisissons certains événements comme révélateurs d'une réponse à la question du désir:

-sélection d'événements gracieux: nous serions désirés et nous intégrons toutes les horreurs de la vie dans ce sentiment fondamental de notre désirabilité. Alors débat avec le problème du mal!

-sélection d'événements destructeurs: nous considérés avec indifférence, si même considérés. Dans cette posture nous réduisons toute la gracieuseté de la vie à des

répits momentanés mais non durables de la vraie hostilité du Mystère à notre égard. Alors nous nous débattons avec le problème du bien.

Les options deviennent souvent nihilisme ou foi .

Il nous faut une exploration selon autre piste.

non les **événements** retenus comme révélateurs d'une réponse à la question du désir du coeur.

mais le "**coeur sans repos**"

Nous cherchions à retracer les stratégies employées par le coeur devant l'absence de réponse. Le coeur, avec son désir tendu vers le ciel mais un ciel silencieux, est affolé, (paniqué), incertain, ébranlé. Cette panique induit une paralysie momentanée. Mais bientôt, consciemment ou non, des plans de protection sont installés.

**Le coeur qui ne connaît pas de repos prend deux directions différentes mais complémentaires:**

**.attente de qui ne vient pas et vivre dans le rejet**

**.essayer et plaire sans réussir et vivre dans l'avidité.**

## 1.2 Le coeur rejeté.

### a) Coeur, racine

Le coeur qui attend dans le désir ardent que l'amour arrive, mais, ayant attendu si longtemps, il commence à s'inquiéter de cette attente. Mais le désir continue. La persistance du désir ardent fait que le coeur se sent dupe de ses désirs. Il s'irrite et s'en prend au Mystère aimé sans qu'il l'aime en retour.

### b) Perception : Coeur et oeil connexion intime.

. Jn 12:40 Il a aveuglé leurs yeux et il a endurci leur coeur, pour que leurs yeux ne voient pas, que leur coeur ne comprenne pas, qu'ils ne se convertissent pas et que je ne les guérisses pas.

Mt 6:22 -l'oeil est la lampe du corps .i.e l'orientation fondatrice du coeur devient la façon dont nous percevons les événements de la vie. Nous choisissons sur la base de disposition et attitude. Le coeur voit et ce qu'il voit révèle à la fois sa douleur et sa joie.

Que voit le coeur rejeté ? il voit tout dans sa forme dévaluée, le réduit au plus petit dénominateur. Rien de vrai, bon, un ou beau ne fleurit devant son regard.

amour sexuel	perçoit	luxure
sacrifice et dédicacion	"	culpabilité charité, condescendance
habileté politique	"	manipulation pouvoirs de l'esprit
rationalisation paix	"	ennui
bon voisinage	"	intérêt individuel
amitié	"	opportunisme
vitalité des aînés	"	pathétique exubérance des jeunes
stabilité des matures	"	ennui

Le coeur rejeté vit dans le ressentiment et dégrade ce qu'il aperçoit et triomphe quand il y a effectivement dégradation. Il ne s'attriste pas que la vie soit dévaluée; il danse d'avoir eu raison. Toutes les réalités sont vides comme le coeur lui-même. 157

c) agir.

c.1 agir agressif.

Avec acharnement il joue son rejet dans une conduite destructive.

Ne valant rien à ses yeux, tout est permis. Les situations de la vie sont approchées à partir d'une hostilité intérieure et en suscite dans ses interactions. Les sanctions de la société ne le contraignent pas ni les appels à la dignité humaine ne l'émeuvent. Chaque action qui détruit symbolisent le centre non-aimé que le coeur rejeté prend comme première vérité. Mais en dépit de cette dureté de coeur, la faim et soif de celui qui ne vient pas perdure.

c.2 agir plus passif.

Il ne réplique pas au Mystère de la vie qu'il désire. Il accepte son rejet en n'étant personne( rien, vaurien). Il recherche les situations sans vie parce qu'il aime le manque de vie. La stratégie du rejet écrase tout désir. Le coeur méprisé ajoute à l'ignominie de la pauvreté en l'estimant approprié à quelqu'un de si peu aimable. Il penche la tête en obéissance, non parce qu'il entend l'auteur de la vie, mais parce qu'un self non-assertif est la naturelle douceur d'un coeur qui n'est pas aimé. Il s'installe là où la vie se perd. Il accepte la diminution mais ne comprend pas les paradoxes de Paul... 2 Cor 6:8-10 Nous semblons..être rien, mais tout est à nous.

Le coeur rejeté qui se résigne au rejet s'étend et meurt longtemps avant que le souffle ait disparu. Dans les évangiles le coeur résigné au rejet est symbolisé par le pauvre, le malade, l'oublié, l'insignifiant, l'exclus. Ceux qui sont certains de ne pas être aimé et qui mène des vies d' "de non-amour discret". Cette résignation de surface n'est pas toute l'histoire. Le désir d'être important pour les yeux de l'aimé n'est jamais totalement mort. Cet "diminué" par le rejet vit la même agitation que l'acharné du rejet. Ce coeur peut sembler sans appétit pour la vie, mais en profondeur survit un désir de celui qui n'est pas venu.

### 1.3 Le coeur avide.

Il y a une seconde réponse complexe du coeur sans repos. Cette réponse est le processus de "se faire beau": "En ce moment peut exister un doute sur l'amour que Dieu me porte. Mais je vais me rendre aimable moi-même. Au terme je serai si désirable que Dieu ne pourra résister à m'aimer. Donc une campagne pour prouver sa désidérabilité. Le vide au centre de ce coeur est rapidement rempli par des opérations pour attirer l'attention: c'est le coeur qui essaie de plaire et qui n'y arrive pas.

On cherche à se rendre aimable en utilisant quoique ce soit pour se donner une importance: richesse, pouvoir, réputation, toutes bonnes choses, sont utilisées pour séduire un Dieu récalcitrant à nous aimer. Leur message: comment pouvez-vous ne pas m'aimer alors que je suis si beau, riche, bien-connu ? Ce coeur prend tout ce qu'il peut et le parade devant le ciel, qui demeure muet!.

Ce processus de bichonnage et de parade conduit à trois attitudes.

#### A] l'effort anxieux.

Un niveau atteint reste toujours insatisfaisant. Notre appétit infini dévore chaque apaisement infini. Cette sorte d'idolâtrie fait d'une réalité finie l'objet d'un souci inconditionnel. Mais comment attirer l'attention et l'amour divin? L'étalage du talent et des possessions est la stratégie employée; alors la valeur personnelle est identifiée avec la partie de soi mise de l'avant au détriment de la totalité.

#### B] Auto déception.

Si être bon et réussir constitue notre valeur et notre possibilité d'être aimé, nous ne pouvons plus nous permettre une erreur. Mais le péché affecte nos actions. Le coeur qui a compté sur la pureté ne peut admettre une faute, car cela menace son amabilité. La protection sera de dénié le mal commis par la rationalisation. Tellement identifié avec notre bonté, nous ne pouvons supporter le vide amené par sa disparition..

#### C] Oppression

Le coeur avide connaît ce qu'il est seulement quand il connaît ce qu'il n'est pas.

Si le savoir nous rend aimable, nous avons un intérêt dans l'ignorance d'autrui, la richesse à sa pauvreté, le prestige à son dénigrement, la bonté à son péché. Nous ne nous savons aimable que si les autres n'ont pas ce qui nous rend aimable. Vie de comparaison chronique. Le centre énergisant de ces efforts, déception et oppression est l'envie. Le coeur avide "énergise" les riches, les autorités politiques, l'élite religieuse.

En particulier **le pharisien symbolise le coeur avide** : «Merci Seigneur de ne pas être comme le reste des hommes ».Lc 18,11-12

### 1.4 Conclusion:

L'énergie du coeur rejeté comme du coeur avide est le désir rageur d'être désiré par celui qu'il désire.

# comment un coeur vide guérit-il son vide ?

= comment un coeur plein déborde-t-il ?

Jésus a initié l'expérience chrétienne en remplissant le coeur, en révélant que le désir divin pour l'humain non seulement égale mais dépasse le désir humain du divin. "Il dénuda le coeur humain dans sa peur et sa panique et exposa le coeur divin dans son amour débordant. Comment le fit-il? "

## 2. L'impact de Jésus

Jésus connaît ce qu'il y a dans le coeur de l'homme, surtout ce qu'il n'y avait pas, ce qui manque, l'amour divin (Jn 2:25)

### 2.1 Offre totale mais différenciée de l'amour divin.

L'amour divin est perçu à travers l'amour humain.

amour qui est symbole de qqch de plus grand.

Silence des évangiles sur qui a médiatisé l'amour de Dieu à Jésus-Marie,  
Joseph, Jean Baptiste.

Jésus comme médiateur de l'amour de Dieu aux autres.

Le divin est à l'oeuvre dans et à travers l'humain en Jésus." Jésus aimait les gens avec tant d'intensité que de perspicacité qu'il chassait l'ambiguïté de leur coeur. Leur relation avec lui devint l'événement qu'ils prenaient comme dévoilant la vérité et la signification ultime. Sous l'impact de son amour, des gens dirent, "Oui! Ceci est la réalité que je désire me désirant. Réponse en partie suscitée par ce que Jésus aimait les personnes dans le "lieu" même qu'ils ne pouvaient aimer, leurs coeurs. Non en niant leur péché, non en les acceptant dans un débordement sentimental romantique. Il devint la révélation de Dieu en incorporant sans fléchir tout le non-amour dans la puissance de l'Amour ultime dont il rayonnait. Un événement ayant le rôle de révélation ne sélectionne pas mais il enveloppe et transforme tout.

Cette médiation humaine de l'amour divin est le commencement d'une réponse à la peur viscérale que les hommes aient inventé l'histoire de l'amour divin à partir de notre besoin et douleur. Résoudre cette peur peut se réaliser en indiquant un événement d'amour humain dépassant les limites des personnes humaines impliquées, un événement autre qu'un héroïsme individuel en face du Mystère sans grâce, mais révélant les vrais rythmes en qui "nous nous mouvons, vivons et avons notre être (AA 17:28). C'est cet événement d'amour que Jésus a rendu possible.

Cet amour humain révélateur est concret et varié.

Jésus a aimé donc le coeur rejeté et le coeur avide concrètement et différemment :

REJETÉ

inclusion

banquet

acceptation

AVIDE

démasque

miroir

colère

Jésus a aimé les deux groupes par des approches pouvant ouvrir leur coeur à l'amour de Dieu.

Le but ultime de l'amour humain qui médiatise le divin est la guérison du coeur dans sa relation à Dieu et le rapprochement des personnes. L'ambition de l'amour divin est la paix humaine. La visée de Jésus est la restauration d'Israël, donc la réconciliation des factions, en bref les exclus et les justes, catégories qui symbolisent les tentations permanentes de l'esprit humain. La manière propre de répondre à leur panique intérieure devant leur non-valeur est ce qui les sépare.

L'interaction sociale de ces deux coeurs renforce leurs distorsions: le mépris visible des uns se nourrit de l'impuissance des autres qui sont démunis. Et plus le rejeté s'enfonce dans sa non-valeur, plus l'avide est justifié de gonfler sa vertu. "Le pécheur ou pauvre et

le pharisien s'aident à maintenir leur distorsions, ce que Jésus a discerné clairement"  
Cette double stratégie se reconnaît dans ces deux récits :

- Femme adultère Jean8:2-11 - processus accéléré du miroir et de l'acceptation non un récit sur le triomphe de la miséricorde mais un récit d'amour dirigé simultanément dans deux directions.
- L'homme ayant deux fils - Lc 15:11-32  
REJETÉ  
cultive son rejet;  
AVIDE  
Expression classique du coeur avide.  
Il ne sait ce qu'il est que par comparaison avec le pécheur.  
Le Père tient un miroir devant son ressentiment: *tu es toujours avec moi.*  
Et un second: *ton frère perdu est retrouvé*

Dans le récit des employés inégaux (Mt 20:15) on comprend la question ainsi :  
Êtes-vous avides parce que je suis généreux?

A ceux qui se savaient pécheurs, Jésus leur apprit qu'ils étaient aimés, à ceux qui s'aimaient d'une manière destructive, qu'ils étaient dans le péché. Ainsi les deux cœurs pouvaient se rejoindre dans leur commun besoin de repentance et dans leur ouverture commune à la libre offre de l'amour divin que Jésus rendait accessible, mais une différentiée de l'amour divin selon leur situation. Cet art d'aimer ne réussit pas....L'avide brisa le miroir

## 2.2 Récits.

Jésus fait choc: son amour est donné gratuitement. Renversement du déroulement normal de l'acceptation: changer et l'acceptation suivra, qui est la structure de la conversion dans le judaïsme de l'époque. Jésus renverse cette structure. Cet amour librement disponible est la folie de Dieu rendu manifeste en Jésus.

L'amour divin de Jésus nous accepte parce que nous sommes créatures en dépit de nos échecs qui prouvent que nous sommes indignes (le coeur rejeté) et en dépit de nos efforts pour prouver que nous sommes dignes (le coeur avide). Aux non-invités et aux indignes cet amour dit "Viens prendre le repas avec moi", offre qui communique la profondeur de l'amour; aux dignes..."tu n'as pas besoin de tout cela pour être aimé". L'énoncé le plus simple de la profondeur du péché est que nous évitons passionnément les choses qui nous sauveraient.

Pour saisir le parfum et le coût de la communication de l'amour divin au coeur rejeté, il faut raconter une histoire.

**2.21 Récit: le coeur rejeté accepté Jean 4 La Samaritaine.** Tout peut arriver à un puit..



## 2.22 Récit: le cœur avide démasqué.

Le cœur avide préfère un amour substitut à l'affirmation (du) réelle qui accompagne l'acceptation de l'amour divin. Et l'importance de ce substitut doit être soutenue pour assurer une estime de soi. Son énergie sert à défendre gloire et prestige de l'ersatz et sa colère monte devant sa relativisation. En Jésus l'amour manifeste la situation réelle. L'amour d'acceptation inattendue révèle la façade du pécheur. L'art d'aimer de Jésus ouvre les yeux de l'avide par des stratégies

-indirectes: raconte des histoires qui renversent les postulats et offrent une manière alternative d'être-dans-le-monde.

-directes: confrontation qui énonce tout haut cette distorsion.

Les personnes mettent en œuvre leur monde et leur rôle selon une certaine façon. Ensuite ils trient leurs expériences à partir de cette vision du monde. Arrive une histoire qui n'a pas de sens dans leur monde personnellement construit. Elle désoriente l'auditeur et le force à regarder les fondements de sa vie. Cela le conduit à un choix existentiel, non une réorientation automatique. Le récit ne détruit pas ce monde mais le questionne. Si la question est acceptée et poursuivie de nouvelles possibilités de vie sont dévoilées. Si la question est résistée, le monde construit se resserre et se défend vigoureusement. Le cœur peut voir le royaume mais a peur du coût à payer pour y entrer cf Jn 3:19-21

Illustrations de cet ébranlement de son monde.....

	Si... écoutez l'histoire de...
	↓
valeur ou sens	
origine	Samaritaine
richesse	Riche et Lazare
fidélité	Père et ses deux fils
travail	Vignerons de la 11 <sup>ème</sup> heure
pureté	Publicain et Pharisien position sociale, prestige.

Les histoires de Jésus ont comme cibles les substituts d'amour et les démasquent comme étant des efforts anxieux et des possessions oppressives du cœur avide. Ces récits fonctionnent par insinuation et non directement- non un coup de bâton sur la tête mais un **miroir pour le cœur**. Ils demandent la participation de l'auditeur pour être effectifs. Il est difficile d'apprécier si une histoire fait son travail religieux de dévoiler les cœurs. Des indices de réussite sont la colère extérieure et la méditation intérieure quoique fréquemment les auditeurs sont désarmés, interloqués.

À quoi aurez-vous recours aujourd'hui pour vous agrandir aux dépens de votre frère ou sœur ?.

lignage	Lc 3:8 pierres fils d'Abraham famille
piété	Mc 10:7 aimer plus que famille
générosité	Mt 6:4 prier en secret
	Mt 6:3 main droite et gauche

savoir  
puissance, autorité  
air de jeûne  
honneur

Mc 10:15 enfant  
Jn 13:1-11 laver les pieds  
Mt 6:16 souriez  
Lc 14:7 prendre la dernière  
place

Les deux cœurs ont leur résistance mais celle du coeur avide est plus souvent décrite comme le refus de partager une table avec les rejetés. Le récit indirect et une confrontation directe sont l'art d'aimer le coeur avide; ce dont des activités miroirs. Mais le démasquage profond est la personne de Jésus elle-même: il était l'esprit libre que les "enchaînés" soient admirent et suivent, soit méprisent et assassinent. En fait c'est la liberté de Jésus qui le rendit intolérable.

### 2.3 La crucifixion de l'amour.

Dans le récit de la passion Jésus -acteurs et Jésus-Dieu sont les deux relations. La sensibilité chrétienne qui a développé les récits de la Passion était convaincue que la croix est le moment suprême de la révélation en même temps que le moment du pouvoir des ténèbres. 197. Historiquement la conspiration repose sur une certaine compréhension de Dieu et de son attitude à l'égard des créatures, et théologiquement la mort de Jésus est due au péché du monde.

Dans la résurrection du Christ, la vérité sur Dieu renverse le mensonge sur Dieu. Ce qui semblait une défaite est retourné en victoire. Ce simple contraste est la plus vieille interprétation de la résurrection. Puis on reliera la mort de Jésus avec sa mission: sa vie entière est la médiation de l'amour humain à la condition pécheresse de l'homme; la croix est aperçue comme le lieu où cette médiation est le plus puissamment présente. La croix est le résultat du péché et est l'événement qui guérit le péché. Elle révèle la résistance humaine à l'amour divin et la persistance divine à solliciter l'amour humain.

L'interprétation de la mort de Jésus complète un cercle complet: -tragédie du triomphe du mal - puis à la lumière de la résurrection, de l'expérience de l'Esprit et la relecture des Écritures juives - comédie de l'effusion de l'amour divin.

"La mort du Fils de Dieu est la mise à l'épreuve de l'amour divin par le coeur humain pécheur. Ce coeur pécheur que rencontre Jésus ne croit pas au message de l'amour divin. Le coeur **rejeté** a tant attendu celui qui ne vient pas, qu'il n'est pas accepté quand il vient. Il préfère vivre d'une colère cynique devant son rejet que de recevoir le fardeau de l'importance. Le coeur **avide** a tant essayé de plaire sans y réussir, qu'il a fini par aimer ses critères pour plaire. Il ne recevra pas l'amour centré sur l'autre pouvant le libérer, car il a appris à aimer l'amour centré sur soi qui l'emprisonne. L'école du péché éduque dans la peur et enseigne le maintien de l'absence d'amour que nous avons appris à aimer. Le Fils de Dieu offre l'amour du Père, mais qui peut y croire ? Ce doit être testé. L'arène du test sera le lieu où nous sommes le plus certain de ne pas être aimé. 207C'est la mort qui

effraie le coeur et le convainc de sa non-valeur. Du centre ébranlé et incertain de la personne naissent les *stratégies du rejet et de l'avidité (envie)*. Si l'amour divin veut se réconcilier radicalement la personne, elle doit rencontrer le coeur terrorisé. La source de ces terreurs peut s'enraciner dans notre finitude, dans la mort naturelle accompagnant la naissance. Mais cette mortalité humaine est un fondement "relativement neutre" comparée à la destruction construite par-dessus par les humains. La mort est plus terrifiante si infligé par d'autres humains. Ce que nous craignons le plus est la désertion par nos amis et l'abandon à nos ennemis. C'est la peur de cet abandon et l'isolement et l'humiliation de cette disparition qui nous convainc que nous ne sommes rien. Donc ce type de mort devient donc le test de l'amour de Dieu médiatisé par son Fils. 207"

\*\*\*\*\*